

# Mercredi 14 mai 2025 après-midi

**Exercice 1** Mines telecom PSI 21: Soit  $E = \mathbb{C}_3[X]$  et  $\varphi : \begin{cases} E \rightarrow E \\ P \mapsto P(1-X) \end{cases}$ .

1. Montrer que  $\varphi$  est un endomorphisme. Ecrire la matrice  $A$  de  $\varphi$  dans la base canonique de  $E$ .
2. L'endomorphisme  $\varphi$  est-il injectif? bijectif?
3. Ecrire  $A^{-1}$ .
4. Donner les éléments propres de  $\varphi$ .
5. Généraliser à la dimension  $n$
6. En déduire des formules avec coefficients binômiaux

**Solution de l'exercice:** 1:  $\varphi(\lambda P + \mu Q) = (\lambda P + \mu Q)(1-X) = \lambda P(1-X) + \mu Q(1-X) = \lambda \varphi(P) + \mu \varphi(Q)$ .

De plus, 
$$\begin{cases} \varphi(1) = 1 \\ \varphi(X) = 1-X \\ \varphi(X^2) = (1-X)^2 = 1-2X+X^2 \\ \varphi(X^3) = (1-X)^3 = 1-3X+3X^2-X^3 \end{cases} \quad \text{donc } A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & -1 & -2 & -3 \\ 0 & 0 & 1 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

2: La matrice  $A$  est triangulaire à coefficients diagonaux tous non nuls donc est inversible donc  $\varphi$  est bijective.

3: Si  $P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3$ , alors  $\varphi(P) = a_0 + a_1(1-X) + a_2(1-X)^2 + a_3(1-X)^3$  donc

$$\varphi(\varphi(P)) = a_0 + a_1(1-(1-X)) + a_2(1-(1-X))^2 + a_3(1-(1-X))^3 = P.$$

On en déduit que  $\varphi \circ \varphi(P) = P$  donc  $\varphi^2 = id_E$  donc  $A^2 = I_4$  donc  $A^{-1} = A$ .

4: De plus,  $X^2 - 1 = (X-1)(X+1)$  est un polynôme annulateur de  $\varphi$  donc

$\varphi$  est diagonalisable et  $sp(\varphi) \subset \{-1, 1\}$ .

Première méthode: résoudre  $AU = U$  et  $AU = -U$  avec  $U \in \mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{C})$ .

Deuxième méthode: deviner des vecteurs propres:

On remarque que

$\varphi(1) = 1$  donc  $1 \in E_1(\varphi)$ .

$\varphi\left(X - \frac{1}{2}\right) = (1-X) - \frac{1}{2} = -X + \frac{1}{2} = -\left(X - \frac{1}{2}\right)$  donc  $X - \frac{1}{2} \in E_{-1}(\varphi)$ .

$\varphi\left(\left(X - \frac{1}{2}\right)^2\right) = -\left((1-X) - \frac{1}{2}\right)^2 = \left(X - \frac{1}{2}\right)^2$  donc  $\left(X - \frac{1}{2}\right)^2 \in E_1(\varphi)$  et de même  $\left(X - \frac{1}{2}\right)^3 \in E_{-1}(\varphi)$ .

On a donc  $\text{vect}\left(1, \left(X - \frac{1}{2}\right)^2\right) \subset E_1(\varphi)$  et  $\text{vect}\left(X - \frac{1}{2}, \left(X - \frac{1}{2}\right)^3\right) \subset E_{-1}(\varphi)$  donc  $\dim(E_1(\varphi)) \geq 2$  et  $\dim(E_{-1}(\varphi)) \geq 2$ . Or  $\dim(E_1(\varphi)) + \dim(E_{-1}(\varphi)) \leq 4$  donc  $\dim(E_1(\varphi)) = \dim(E_{-1}(\varphi)) = 2$ .

De plus,  $\text{vect}\left(1, \left(X - \frac{1}{2}\right)^2\right) = E_1(\varphi)$  et  $\text{vect}\left(X - \frac{1}{2}, \left(X - \frac{1}{2}\right)^3\right) = E_{-1}(\varphi)$ .

5: De même  $\varphi(X^j) = (1-X)^j = \sum_{i=0}^j \binom{j}{i} (-X)^i 1^{n-i}$  donc  $A = \begin{pmatrix} \binom{0}{0} & \binom{1}{0} & \cdots & \binom{n}{0} \\ 0 & -\binom{1}{0} & & -\binom{n}{1} \\ & 0 & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & (-1)^n - \binom{n}{n} \end{pmatrix}.$

De même  $\varphi(\varphi(P)) = \varphi((P(1-X))) = P(1-(1-X)) = P(X)$  donc  $\varphi^2 = id$  donc  $\varphi$  est diagonalisable et  $sp(\varphi) = \{-1, 1\}$ .

$\varphi$  est diagonalisable et  $sp(\varphi) \subset \{-1, 1\}$ .

On vérifie de la même façon que si  $0 \leq i \leq \lfloor n/2 \rfloor$ ,  $\varphi \left( \left( X - \frac{1}{2} \right)^{2i} \right) = \left( X - \frac{1}{2} \right)^{2i}$  et  $0 \leq i \leq \lfloor (n-1)/2 \rfloor$ ,

$$\varphi \left( \left( X - \frac{1}{2} \right)^{2i+1} \right) = - \left( X - \frac{1}{2} \right)^{2i+1}.$$

La famille  $\left( \left( X - \frac{1}{2} \right)^i \right)_{0 \leq i \leq n}$  est une famille de degrés échelonnés donc base de  $\mathbb{C}_n[X]$  donc est une base de vecteur propres

On a  $F = \text{vect} \left( \left( X - \frac{1}{2} \right)^{2i}, 0 \leq i \leq \lfloor n/2 \rfloor \right) \subset E_1(\varphi)$  et  $G = \text{vect} \left( \left( X - \frac{1}{2} \right)^{2i+1}, 0 \leq i \leq \lfloor (n-1)/2 \rfloor \right) \subset E_{-1}(\varphi)$ .

et  $F \oplus G = \mathbb{C}_n[X]$  donc  $\dim(F) + \dim(G) = \dim(\mathbb{C}_n[X])$  donc  $F = E_1(\varphi)$  et  $G = E_{-1}(\varphi)$ .

**Exercice 2** Soit  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^2$ . Donner une expression factorisée du déterminant de  $A = \begin{pmatrix} a & a^2 & a^3 \\ b & b^2 & b^3 \\ c & c^2 & c^3 \end{pmatrix}$ .

**Exercice 3** CCINP PSI 21: Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$ ,  $l$  une forme linéaire non nulle de  $E$  et  $a$  un vecteur non nul de  $E$ . On définit l'application  $f$  de  $E$  dans  $E$  définie par  $f(x) = l(a)x - l(x)a$ .

1. Montrer que  $f$  est un endomorphisme de  $E$ .
2. Calculer  $f(a)$ .
3. Déterminer les éléments propres de  $f$ . L'endomorphisme  $f$  est-il diagonalisable? Indication: distinguer les cas  $l(a) = 0$  et  $l(a) \neq 0$ .
4. On suppose  $l(a) \neq 0$ . Calculer  $f^2$ , en déduire un polynôme annulateur de  $f$ . Retrouver le résultat de la question précédente.

**Solution de l'exercice:** 1: Découle de la linéarité de  $l$ . 2: On a  $f(a) = 0$ .

3: D'après la question précédente,  $0 \in sp(f)$  et  $a \in E_0(f)$ .

De plus,  $f$  étant une forme linéaire non nulle,  $\ker(f)$  est un sous-espace de dimension  $n-1$ .

Si  $x \in \ker(f)$ ,  $f(x) = l(a)x$  donc  $l(a) \in sp(f)$  et  $\ker(f) \subset E_{l(a)}(f)$ .

Supposons  $l(a) \neq 0$ . On a  $\dim(E_0(f)) \geq 1$  et  $\dim(E_{l(a)}(f)) \geq n-1$  donc  $\dim(E_0(f)) + \dim(E_{l(a)}(f)) \geq \dim(E)$  donc  $f$  est diagonalisable.

Supposons  $l(a) = 0$  (donc  $a \in \ker(f)$ ). On a  $f(x) = -l(x)a$  et  $f(x) = 0 \Leftrightarrow x \in \ker(l)$  donc  $\dim(E_0(f)) = n-1$ . Si  $x \notin \ker(l)$ , alors  $f(x) = -l(x)a$  non colinéaire à  $x$  car  $a \in \ker(l)$  donc  $x$  n'est pas vecteur propre. Il n'y a pas de vecteur propre hors de  $\ker(l) = E_0(f)$  donc  $sp(f) = \{0\}$  et  $\dim(E_0(f)) = n-1$  donc  $f$  n'est pas diagonalisable.

4: On a  $f(f(x)) = f(l(a)x - l(x)a) = l(a)f(x) - l(x)f(a) = l(a)f(x)$  d'après Q2. On en déduit que,  $\forall x \in E$ ,  $f^2(x) - l(a)f(x) = 0_E$  donc  $f^2 - l(a)f = 0_{\mathcal{L}(E)}$ . Le polynôme  $X^2 - l(a)X = X(X - l(a))$  est un polynôme annulateur de  $f$  et est scindé à racines simple ( $l(a) \neq 0$ ) donc  $f$  est diagonalisable.

**Exercice 4** Ccinp: Soit  $x_1, \dots, x_n$  et  $y_1, \dots, y_n$  des complexes. Calculer le déterminant de la matrice

$$\begin{pmatrix} 1 + x_1 y_1 & x_1 y_2 & \cdots & x_1 y_n \\ x_2 y_1 & 1 + x_2 y_2 & & x_2 y_n \\ \vdots & \dots & \ddots & \vdots \\ x_n y_1 & \dots & & 1 + x_n y_n \end{pmatrix}. \text{ On commencera par déterminer le rang de } M - I_n.$$

**Solution de l'exercice:** On a  $M - I_n = A = \begin{pmatrix} x_1y_1 & x_1y_2 & \cdots & x_1y_n \\ x_2y_1 & x_2y_2 & & x_2y_n \\ \vdots & \cdots & \ddots & \vdots \\ x_ny_1 & \cdots & & x_ny_n \end{pmatrix}$ . La matrice  $A$  est de rang 0 ou 1

donc  $\dim(\ker(A)) \geq n - 1$ .

En complétant une base de  $\ker(A)$  en une base de

Il existe une matrice carrée  $P$  inversible telle que  $P^{-1}AP$  soit de la forme  $A' = \begin{pmatrix} 0 & \cdots & 0 & z_1 \\ \vdots & & \vdots & z_2 \\ \vdots & \cdots & \vdots & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & z_n \end{pmatrix}$ . Or  $\text{tr}(A') =$

$\text{tr}(A)$  donc  $z_n = \sum_{i=1}^n x_iy_i$ . On a  $P^{-1}BP = I_n + P^{-1}AP$  donc  $\det(B) = \det(P^{-1}BP) = 1 + \sum_{i=1}^n x_iy_i$ .

**Exercice 5** (ccinp): Soit  $n$  un entier,  $n \geq 3$  et  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  définie par  $a_{i,1} = i$  pour  $i \in [[1, n]]$ ,  $a_{1,j} = j$  pour  $j \in [[1, n]]$  et  $a_{i,j} = 0$  sinon.

Soit  $(e_1, \dots, e_n)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$  et  $f$  l'endomorphisme canoniquement associé à  $A$ .

1. Déterminer le rang de  $A$  et la dimension de  $\ker(A)$ .
2.  $A$  est-elle diagonalisable? Quelle est la multiplicité de la valeur propre 0?
3. Déterminer le plus petit sous-espace stable par  $f$  contenant  $e_1$ .  
On note ce sous-espace  $F$  et  $f_F$  l'endomorphisme induit par  $f$  sur  $F$ .
4. Déterminer le spectre de  $f_F$ . En déduire le spectre de  $A$ .
5. Donner un polynôme non nul vérifiant  $P(A) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})}$ .

**Solution de l'exercice:** 1: Les colonnes  $C_1$  et  $C_2$  ne sont pas colinéaires et si  $j \geq 3$ ,  $C_j$  est colinéaire à  $C_2$  donc  $\text{rg}(A) = 2$ .

Le théorème du rang donne  $\dim(\ker(A)) + \text{rg}(A) = n$  donc  $\dim(\ker(A)) = n - 2$ .

2: La matrice  $A$  est symétrique réelle car  $a_{i,1} = i = a_{1,i}$  et si  $i \neq 1$  et  $j \neq 1$ ,  $a_{i,j} = 0 = a_{j,i}$  donc  $A$  est diagonalisable.

On a  $\ker(A - 0I_n) = \ker(A) \neq \{0\}$  donc 0 est valeur propre et  $\dim(E_0(A)) = \dim(\ker(A)) = n - 2$ .

La matrice  $A$  est diagonalisable donc la multiplicité de 0 est égale à la dimension du sous-espace propre  $E_0(A)$  donc égale à  $n - 2$ .

3: La matrice  $A$  est diagonalisable donc son polynôme caractéristique est scindé. Soit  $\lambda$  et  $\mu$  les deux valeurs propres restantes (comptées avec multiplicités). On a  $\text{tr}(A) = 1 = (n - 2) \times 0 + \lambda + \mu$  donc  $\mu = 1 - \lambda$ .

Soit  $f$  canoniquement associé à  $A$  et  $(e_1, \dots, e_n)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ . On a  $f(e_1) = \sum_{i=1}^n ie_i \notin \text{vect}(e_1)$ . Posons

$e'_2 = f(e_1)$ . On a  $f(e'_2) = f(e_1) + \sum_{i=2}^n if(e_i) = e'_2 + \left(\sum_{i=2}^n i^2\right)e_1$ . On en déduit que  $F = \text{vect}(e_1, e'_2)$  est un plan

vectoriel stable par  $f$  et, si  $g$  est l'endomorphisme induit par  $f$  sur  $F$ , on a  $\text{mat}_{(e_1, e'_2)}(g) = \begin{pmatrix} 0 & \sum_{i=2}^n i^2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} = B$ .

On a  $\det(B) \neq 0$  donc  $F \cap \ker(f) = \{0\}$ . De plus  $\dim(F) + \dim(\ker(f)) = n$  donc  $F \oplus \ker(f) = \mathbb{R}^n$ . Soit  $(e'_3, \dots, e'_n)$  une base de  $\ker(f)$ . La famille  $b = (e_1, e'_2, e'_3, \dots, e'_n)$  est une base de  $\mathbb{R}^n$  et  $\text{mat}_b(f) = \left(\begin{array}{c|c} B & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array}\right)$ .

On en déduit que  $\chi_A(x) = \chi_f(x) = \left|\begin{array}{c|c} xI_2 - B & 0 \\ \hline 0 & xI_{n-1} \end{array}\right| = x^{n-2} \times \chi_B(x)$ . Or  $\chi_B(x) = x^2 - x - \sum_{i=2}^n i^2$  de racines

$\lambda_i = \frac{1 \pm \sqrt{1 + 4 \sum_{i=2}^n i^2}}{2}$ ,  $i \in \{1, 2\}$ . On a bien  $\lambda_1 > 1$  et  $\lambda_2 = 1 - \lambda_1$ .

4:  $A$  est diagonalisable donc  $\prod_{\lambda \in \text{sp}(A)} (X - \lambda)$  est un polynôme annulateur de  $A$  donc  $X(X - \lambda_1)(X - \lambda_2) = X \left( X^2 - X - \sum_{i=2}^n i^2 \right)$  est un polynôme annulateur de  $A$ .

**Exercice 6 CCINP PSI 21:** Soit  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  et  $f$  l'application de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  définie par

$$f(M) = aM + bM^T.$$

1. Vérifier que  $f$  est un endomorphisme.
2. Montrer que  $f$  est diagonalisable et déterminer ses valeurs propres.
3. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  (respectivement  $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ ) le sous-ensembles de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  formé des matrices symétriques (respectivement antisymétriques).
  - (a) Montrer que  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  et  $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$  sont des sous-espaces vectoriels supplémentaires de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .
  - (b) Déterminer la dimension de  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  et  $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$
4. Déterminer la trace et le déterminant de  $f$ .

**Solution de l'exercice:** 1: La transposition est linéaire donc  $f$  est linéaire.

2: Si  $b = 0$ ,  $f = a \text{ id}$  donc  $f$  est diagonalisable et  $\text{sp}(f) = \{a\}$ .

Si  $M$  est symétrique alors  $M^T = M$  donc  $f(M) = (a + b)M$  donc  $a + b$  est valeur propre et  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \subset E_{a+b}(f)$ .

Si  $M$  est antisymétrique alors  $M^T = -M$  donc  $f(M) = (a - b)M$  donc  $a - b$  est valeur propre et  $\mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \subset E_{a-b}(f)$ .

On sait que  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  donc  $\dim(\mathcal{S}_n(\mathbb{R})) \oplus \dim(\mathcal{A}_n(\mathbb{R})) = \dim(\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$  donc  $\dim(E_{a+b}(f)) + \dim(E_{a-b}(f)) \geq \dim(\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$  donc  $f$  est diagonalisable et  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) = E_{a+b}(f)$  et  $\mathcal{A}_n(\mathbb{R}) = E_{a-b}(f)$  et il n'y a pas d'autres valeurs propres car la somme des dimensions des sous-espaces propres ne peut pas excéder  $\dim(\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$ .

3: On sait que  $\dim(\mathcal{S}_n(\mathbb{R})) = \frac{n(n+1)}{2}$  et  $\dim(\mathcal{A}_n(\mathbb{R})) = \frac{n(n-1)}{2}$  et  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  donc si  $b$  est une base de  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  et  $b'$  une base de  $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$  alors  $(b, b')$  est une base de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . La matrice de  $f$  dans cette base est diagonale et en calculant la trace de la matrice  $A$  de  $f$  dans cette base, on obtient

$$\text{tr}(f) = \frac{n(n+1)}{2}(a+b) + \frac{n(n-1)}{2}(a-b) \text{ et } \det(f) = (a+b)^{\frac{n(n+1)}{2}}(a-b)^{\frac{n(n-1)}{2}} \text{ (valable aussi si } b=0\text{)}.$$

**Exercice 7** Soit  $A$  une matrice carrée de taille  $n$  inversible. Montrer qu'il existe un polynôme  $P$  tel que  $A^{-1} = P(A)$ .

**Solution de l'exercice:** La matrice  $A$  admet un polynôme annulateur non nul  $Q$ . Posons  $Q = \sum_{i=0}^d a_i X^i$ .

Si  $a_0 \neq 0$ , alors  $a_0 I_n = -\sum_{i=1}^d a_i A^i$  donc  $a_0 I_n = A \times -\frac{1}{a_0} \sum_{i=1}^d a_i A^{i-1} = A \times P(A)$  avec  $P = -\frac{1}{a_0} \sum_{i=0}^{d-1} a_{i+1} A^i$ . Si

$a_0 = 0$ .  $Q = \sum_{i=k}^d a_i X^i$ . avec  $a_k \neq 0$ . On a  $\sum_{i=k}^d a_i A^i = 0$  donc  $A^k \sum_{i=k}^d a_i A^{i-k} = 0$ . Or donc  $A^k$  est inversible donc

$\sum_{i=k}^d a_i A^{i-k} = 0$  donc  $R(A) = 0$  avec  $R = \sum_{i=0}^{d-k} b_i A^i$  avec  $b_i = a_{i+k}$  et donc  $b_0 \neq 0$  et on est ramené au cas déjà traité.

**Exercice 8 Centrale PSI 21:** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$

1. La matrice  $T = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  est-elle diagonalisable? Est-elle limite d'une suite de matrices diagonalisables?

2. Soit  $P$  un polynôme à coefficients réels de degré  $n$ . Montrer que  $P$  est scindé sur  $\mathbb{R}$  si et seulement si il existe  $c > 0$  tel que  $\forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| \geq c |\operatorname{Im}(z)|^n$ .
3. Soit  $(A_k)$  une suite de matrices diagonalisables de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  qui converge vers une matrice  $A$ . Montrer que le polynôme caractéristique de  $A$  est scindé sur  $\mathbb{R}$ .

**Solution de l'exercice:** 1: On a  $\operatorname{sp}(T) = \{1\}$  donc si  $T$  était diagonalisable, elle serait semblable à  $I_3$  donc égale à  $I_3$ , ce qui n'est pas le cas donc  $T$  n'est pas diagonalisable.

Soit  $T_k = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 1 + \frac{1}{k} & 2 \\ 0 & 0 & 1 + \frac{2}{k} \end{pmatrix}$  On a  $\operatorname{sp}(T_k) = \{1, 1 + \frac{1}{k}, 1 + \frac{2}{k}\}$  donc  $T_k$  est diagonalisable et on a bien  $\lim_{k \rightarrow +\infty} T_k = T$ .

2: Supposons qu'il existe  $c > 0$  tel que  $\forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| \geq c |\operatorname{Im}(z)|^n$ . Si  $z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$ , alors  $|\operatorname{Im}(z)| > 0$  donc  $|P(z)| > 0$  donc  $P$  n'admet pas de racines complexes non réelles donc est scindé sur  $\mathbb{R}$ .

Supposons que  $P$  est scindé sur  $\mathbb{R}$  de décomposition en irréductibles  $P = \lambda \prod_{i=1}^k (X - a_i)^{\alpha_i}$  avec  $a_i \in \mathbb{R}$ . On a

$$|P(z)| = \left| \lambda \prod_{i=1}^k (z - a_i)^{\alpha_i} \right| = |\lambda| \prod_{i=1}^k |z - a_i|^{\alpha_i} \quad \text{Posons } z = x + iy \text{ avec } (x, y) \in \mathbb{R}^2.$$

On a  $|z - a_i| = |(x - a_i) + iy| \geq |y|$  donc  $\forall z \in \mathbb{C}, |P(z)| \geq c |\operatorname{Im}(z)|^n$  où  $c$  est la valeur absolue du coefficient dominant de  $P$ .

3: Soit  $z \in \mathbb{C}$ . On a, par continuité du déterminant,  $\chi_{A_k}(z) = \det(zI_n - A_k) \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} \det(zI_n - A) = \chi_A(z)$ . Or  $|\chi_{A_k}(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n$  donc par passage à la limite quand  $k$  tend vers l'infini, donc  $|\chi_A(z)| \geq |\operatorname{Im}(z)|^n$  donc  $\chi_A$  est scindé sur  $\mathbb{R}$ .

**Exercice 9 Centrale:** Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie, deux endomorphismes non nuls  $f$  et  $g$  de  $E$  et un scalaire  $\alpha \neq 0$  vérifiant  $f \circ g - g \circ f = \alpha f$ . Calculer  $f^k \circ g - g \circ f^k$  pour  $k \in \mathbb{N}^*$ . En déduire que  $f$  est un endomorphisme nilpotent (On pourra poser  $\phi(f) = f \circ g - g \circ f$ ).

**Solution de l'exercice:** On a  $f^2 \circ g - g \circ f^2 = (f^2 \circ g - f \circ g \circ f) + (f \circ g \circ f - g \circ f^2) = f \circ (f \circ g - g \circ f) + (f \circ g - g \circ f) \circ f$  donc  $f^2 \circ g - g \circ f^2 = f \circ \alpha f + \alpha f \circ f = 2\alpha f^2$ . Supposons  $f^k \circ g - g \circ f^k = k\alpha f^k$ , montrons  $f^{k+1} \circ g - g \circ f^{k+1} = (k+1)\alpha f^{k+1}$ . On a  $f^{k+1} \circ g - g \circ f^{k+1} = (f^{k+1} \circ g - f^k \circ g \circ f) + (f^k \circ g \circ f - g \circ f^{k+1}) = f^k \circ (f \circ g - g \circ f) + (f^k \circ g - g \circ f^k) \circ f$  donc  $f^{k+1} \circ g - g \circ f^{k+1} = f^k \circ \alpha f + k\alpha f^k \circ f = (k+1)\alpha f^{k+1}$ . On a donc, pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $f^k \circ g - g \circ f^k = k\alpha f^k$ . Considérons l'application  $\phi$  de  $\mathcal{L}(E)$  dans  $\mathcal{L}(E)$  définie par  $\phi(u) = u \circ g - g \circ u$ . On vérifie que  $\phi$  est linéaire. Par ailleurs pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $\phi(f^k) = k\alpha f^k$ . Si l'endomorphisme  $f^k$  est non nul, c'est un vecteur propre de  $\phi$  associé à la valeur propre  $k\alpha$ . Or  $\phi$  admet un nombre fini de valeurs propres car  $\mathcal{L}(E)$  est de dimension finie donc il existe  $k \in \mathbb{N}^*$  tel que  $f^k = 0$ .

**Exercice 10 ENS PSI 21:** Soit  $n \geq 2$ . On appelle pseudo-inverse de  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  toute matrice  $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  vérifiant:

$$AB = BA, A = ABA \text{ et } B = BAB$$

Pour toute matrice  $A$ , on note  $a$  l'endomorphisme canoniquement associé.

1. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  tel que  $\operatorname{rg}(a) = \operatorname{rg}(a^2) = r$ . Montrer que  $\mathbb{R}^n = \ker(a) \oplus \operatorname{Im}(a)$ . Montrer qu'il existe  $C \in \mathcal{GL}_r(\mathbb{R})$  et  $P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{R})$  telle que  $A = P \begin{pmatrix} C & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} P^{-1}$ .
2. Montrer que  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  admet un pseudo-inverse si et seulement si  $\operatorname{rg}(a) = \operatorname{rg}(a^2)$ .
3. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  admettant un pseudo-inverse  $B$  et  $b$  l'endomorphisme canoniquement associé à  $B$ .

(a) Montrer que  $a \circ b$  est un projecteur dont on précisera le noyau et l'image.

(b) Montrer que  $A$  admet un unique pseudo-inverse que l'on notera  $A^+$ .

(c) Montrer que  $A^+$  est un polynôme en  $A$ .

4. On suppose que  $A^+$  existe et que  $(\text{Im}(a))^\perp = \ker(a)$ . Soit  $y \in \mathbb{R}^n$ . Montrer que le vecteur  $A^+y$  minimise la fonction  $f : x \mapsto \|Ax - y\|^2$  sur  $\mathbb{R}^n$  et qu'il est le vecteur de norme minimale parmi tous les vecteurs qui minimise  $f$ .

**Solution de l'exercice:** 1: Montons  $\ker(a) \cap \text{Im}(a) = \{0\}$ . Si  $x \in \ker(a) \cap \text{Im}(a)$  alors  $\exists t \in \mathbb{R}^n, x = a(t)$  et  $a(x) = a^2(t) = 0$  On en déduit que  $t \in \ker(a^2)$  Or  $\ker(a) \subset \ker(a^2)$  et  $rg(a) = rg(a^2)$  donc (th du rang)  $\dim(\ker(a)) = \dim(\ker(a^2))$  donc  $\ker(a) = \ker(a^2)$  donc  $t \in \ker(a)$  donc  $x = 0$  donc  $\ker(a) \cap \text{Im}(a) = \{0\}$ . Le théorème du rang entraîne que  $\mathbb{R}^n = \ker(a) \oplus \text{Im}(a)$ . Soit  $\mathcal{B}_0$  une base de  $\ker(a)$  et  $\mathcal{B}_1$  une base de  $\text{Im}(a)$ . La famille  $(\mathcal{B}_0, \mathcal{B}_1)$  est une base de  $\mathbb{R}^n$  et dans cette base, la matrice de  $a$  est de la forme  $\left( \begin{array}{c|c} C & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right)$  avec  $C \in \mathcal{M}_r(\mathbb{R})$

On a donc  $rg(a) = rg(C) = r$  donc  $C$  est inversible.

2: Supposons que  $A$  admet un pseudo-inverse  $B$ . On a  $AB = BA$ ,  $A = ABA$  donc  $A = A^2B$  Or  $rg(MN) \leq rg(M)$  donc  $rg(A) \leq rg(A^2)$ . On sait que  $\text{Im}(a^2) \subset \text{Im}(a)$  donc  $rg(A^2) \leq rg(A)$  donc  $rg(A) = rg(A^2)$ .

Supposons que  $rg(a) = rg(a^2)$ . Soit  $C \in \mathcal{GL}_r(\mathbb{R})$  et  $P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{R})$  telle que  $A = P \left( \begin{array}{c|c} C & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) P^{-1}$ . Posons  $B = P \left( \begin{array}{c|c} C^{-1} & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) P^{-1}$ . Des relations  $\left( \begin{array}{c|c} C & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|c} C^{-1} & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) = \left( \begin{array}{c|c} I_r & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) = \left( \begin{array}{c|c} C^{-1} & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|c} C & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right)$ , on déduit que  $AB = BA$ ,  $A = ABA$  et  $B = BAB$ .

3a: On a  $B = BAB$  donc  $BA = AB = ABAB = (AB)^2$  donc  $a \circ b = b \circ a$  est un projecteur. On a  $\text{Im}(a \circ b) \subset \text{Im}(a)$ . De plus  $a = (a \circ b) \circ a$  donc  $\text{Im}(a) \subset \text{Im}(a \circ b)$  donc  $\text{Im}(a \circ b) = \text{Im}(a)$ . De plus  $\ker(a) \subset \ker(b \circ a)$  donc (th du rang)  $\ker(a) = \ker(a \circ b)$ .

3b: Soit  $x \in \ker(a)$ . On a  $B = BAB = B^2A$  donc  $b(x) = 0$ .

Soit  $x \in \text{Im}(a)$ . On  $\ker(a) \cap \text{Im}(a) = \{0\}$  donc  $a$  induit un isomorphisme de  $\text{Im}(a)$  donc  $\exists t \in \text{Im}(a)$ ,  $x = a(t)$  et donc  $\exists u \in \text{Im}(a)$ ,  $t = a(u)$

Or  $AB = BA$  donc  $b(x) = b(a(t)) = b \circ a \circ a(t') = a \circ b \circ a(t') = a(t') = t$ . Il existe un et un seul endomorphisme dont les restrictions à deux sous-espaces supplémentaires soient fixés donc  $B$  est unique.

Autre méthode: D'après a:  $\mathbb{R}^n = \text{Im}(a) \oplus \ker(a)$  et dans une base adaptée,  $\text{mat}(a) = \left( \begin{array}{c|c} E & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right)$  et  $\text{mat}(b) = \left( \begin{array}{c|c} G & 0 \\ \hline H & 0 \end{array} \right)$  et  $a \circ b = b \circ a$  projecteur sur  $\text{Im}(a)$  parallèlement à  $\ker(b)$  donc  $EG = I_r = GE$  et  $HE = 0$  donc  $E$  inversible et  $G = E^{-1}$  et  $H = 0$ .

3c: On reprend les notations de Q2. La matrice  $C$  admet un polynôme annulateur  $P = a_0 + a_1X + \dots + a_kX^k$ . On peut supposer que  $a_0 \neq 0$  car  $C$  est inversible donc on peut multiplier par  $C^{-1}$  autant de fois que nécessaire l'égalité  $a_0I_r + a_1C + \dots + a_kC^k = 0$ . On en déduit que  $I_r = \frac{-1}{a_0}(a_1C + \dots + a_kC^k) = C \times \underbrace{\frac{-1}{a_0}(a_1I_r + \dots + a_kC^{k-1})}_{C^{-1}}$  donc il existe  $Q \in \mathbb{R}[X]$  tel que  $C^{-1} = Q(C)$ . On en déduit (calcul par blocs) que

$$\left( \begin{array}{c|c} C^{-1} & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) = Q \left( \left( \begin{array}{c|c} C & 0 \\ \hline 0 & 0 \end{array} \right) \right) \text{ puis que } A^+ = B = Q(A).$$

4: On a  $\{\|Ax - y\|^2, x \in \mathbb{R}^n\} = \{\|z - y\|^2, z \in \text{Im}(a)\}$  et  $\inf_{z \in \text{Im}(a)} \|z - y\|^2 = \|p(y) - y\|^2$  ou  $p$  est le projeté orthogonal de  $y$  sur  $\text{Im}(a)$ .

Si  $x = A^+y$ , alors,  $\|Ax - y\|^2 = \|AA^+y - y\|^2$  et  $AA^+y$  est le projeté de  $y$  sur  $\text{Im}(a)$  parallèlement à  $\ker(a)$ . Or  $(\text{Im}(a))^\perp = \ker(a)$  donc  $AA^+y$  est le projeté orthogonal de  $y$  sur  $\text{Im}(a)$  donc  $x = A^+y$  minimise  $f$  sur  $\mathbb{R}^n$ .

De plus,  $\|Ax - y\|^2 = \|AA^+y - y\|^2 \Leftrightarrow Ax = AA^+y$  car si  $z \in \text{Im}(a) \neq p(y) = AA^+y$ , alors  $\|z - y\| > \|p(y) - y\|$  donc les éléments  $x$  qui minimisent  $f$  vérifient  $Ax = AA^+y$  soit  $A(x - A^+y) = 0$  donc  $x - A^+y \in \ker(a)$  donc  $\exists t \in \ker(a)$ ,  $x = A^+y + t$ . Or  $(\text{Im}(a))^\perp = \ker(a)$  et  $\text{Im}(a) = \text{Im}(A^+)$  (utiliser par exemple  $A = A^+A^2$  et  $A^+ = A(A^+)^2$ ) donc  $\|x\|^2 = \|A^+y\|^2 + \|t\|^2$  de norme minimum pour  $t = 0$  donc pour  $x = A^+y$ .